

RAPPORT ~~résumé~~ n° 4/94

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Commission des Relations et Expéditions Internationales

DOSSIER D'EXPEDITION

Nom de l'expédition GUACARAS TAINAS 2 - 1994

PAYS
Rep Dominicaine

REGION
San Cristobal / Alta Gracia

DATES
18-01-94 / 13-02-94

Club Club Spéléologique du Troglodyte

Région spéléologique C 69

	NOM PRENOM	Club	Adresse du responsable
Responsable	GILBERT Alain	C.S.T.	181 av. Felix Faure 69003 Lyon
			Tel W. 78.62.54.43
Autres participants (noms et prénoms)	Espeleogruppo de Santo Domingo		
	ABREU COLLADO Domingo		
	ABREU COLLADO Tylladis		
	ELIAS Ana Isabel		
	GARCIA Victor		
	GONZALEZ Vladimir		
	RODRIGUEZ SANCHE Ricardo		
	ROSA Pedro		
RUBIO Johnny			
	Sociedad Espeleologica de Cuba.		
	PAZ TORRES Cristina.		

Rapport joint : oui ~~non~~

Résumé : (Continuer éventuellement au verso; écrire lisiblement les noms propres)

Publication : GILBERT A.

1994 ? - Rep. Dominicaine : BORBON : des progrès mais la lutte continue
dans : Echo des profondeurs étrangères.
Spélunca n° 54 pp. 13 à 16

n°4 / 1994

EXPEDITION GUACARAS TAINAS 2

Du 18 janvier au 13 février 1994

GILBERT Alain . 1994

République Dominicaine

BORBON : Des progrès , mais la lutte continue ...

Spelunca : Echo des profondeurs no 54 pp. 13 a 16

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

BORBON: des progrès, mais la lutte continue...

Du 18 janvier au 13 février 1994 s'est déroulée en République Dominicaine la deuxième expédition "Guacaras Tainas", dont le but était de poursuivre les recherches afin de permettre une protection réelle des grottes de Borbon.

Suite au premier séjour de janvier 1993, une commission de protection avait été créée. Les choses ont évolué puisque, par arrêté 295-93 du 3 novembre 1993, le Président Joaquim Balguer a officiellement créé la Reserva Antropologica Cuevas de El Pomier. Cet arrêté définit deux polygones protégeant plusieurs cavités; l'Etat rachetant les parcelles précédemment situées dans les concessions des exploitants carriers.

C'est un premier pas mais cela n'est pas suffisant car de nombreuses cavités importantes sont situées entre ces deux polygones et au-delà de ceux-ci. D'autres cavités sont encore détruites sans que nous puissions intervenir.

Ce demi-succès est aussi le vôtre. Dans le n°51 de *Spelunca*, j'avais fait appel à votre solidarité pour la protection de ces cavités. Vous avez été 1538 à signer cette pétition

avant mon départ, dont 385 provenant de collègues étrangers. Nos amis belges ont fort sympathiquement relayé cette action avec succès. Toutes ces pétitions ont été remises à la Présidence de la République. Une publication est parue dans la revue I.N.O.R.A. (International Newsletter on Rock Art) de l'I.C.O.M.O.S.; l'U.N.E.S.C.O. invitant les spécialistes d'art rupestre du monde entier à écrire un courrier au président de la République Dominicaine.

De nouvelles signatures me sont parvenues récemment et seront prochainement remises à la Présidence. Parmi celles-ci, 163 signatures de nos collègues spéléologues argentins. Un grand merci à Enrique Federico Lipps qui s'est chargé d'alerter tous les clubs argentins. Le 1^{er} mai 1994, le nombre de signatures et de lettres s'élève à 1808. L'action continue, s'amplifie et s'internationalise... Affaire à suivre...

Durant le séjour, les recherches se sont essentiellement reportées sur la zone de Borbon.

POLYGONE A

Topographie des Cuevas n°1, 2 et 3. La poursuite de l'exploration de ces cavités a permis de les faire jonctionner et de doubler le développement. Elles portent désormais le nom de **Cuevas Robert Schomburgk** qui les a le premier signalées au siècle dernier. De nombreuses peintures rupestres ont été découvertes; parmi celles-ci, un homme à cheval attestant de la poursuite de ces manifestations artistiques après la conquête et confirmant l'intérêt de ces sites pour la

période "tampon" pré post-coloniale (développement: 1702 m; dénivelée: 51 m (-49 à +2)).

Cueva n°4 ou Cueva Ricardo Ramirez. Une série de puits a été descendue en complément des galeries déjà connues. L'art rupestre est omniprésent dans le labyrinthe près de l'entrée et dans les premiers puits. La grande galerie aux chauves-souris ne possède pas d'art rupestre, confirmant ainsi le respect porté par les Amérindiens envers les chiroptères chargés de transporter l'âme des morts dans le monde souterrain.

Les exploitants carriers ne possèdent pas le même respect; les explosions assez nombreuses à proximité de cette cavité située en bordure du polygone protégé ont provoqué la diminution de moitié de la population de chauves-souris en l'espace

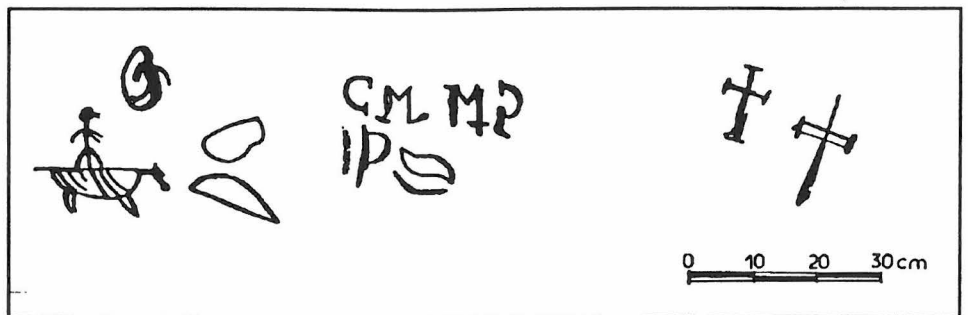
d'un an (1993: environ 10000, 1994: environ 5000). Une protection efficace s'impose. Le développement est de 528 m pour une dénivelée de 50 m (-44m; +6 m).

Cueva n°5. Topographie et photographie de cette cavité avec art rupestre (développement: 39 m; dénivelée:-4 m).

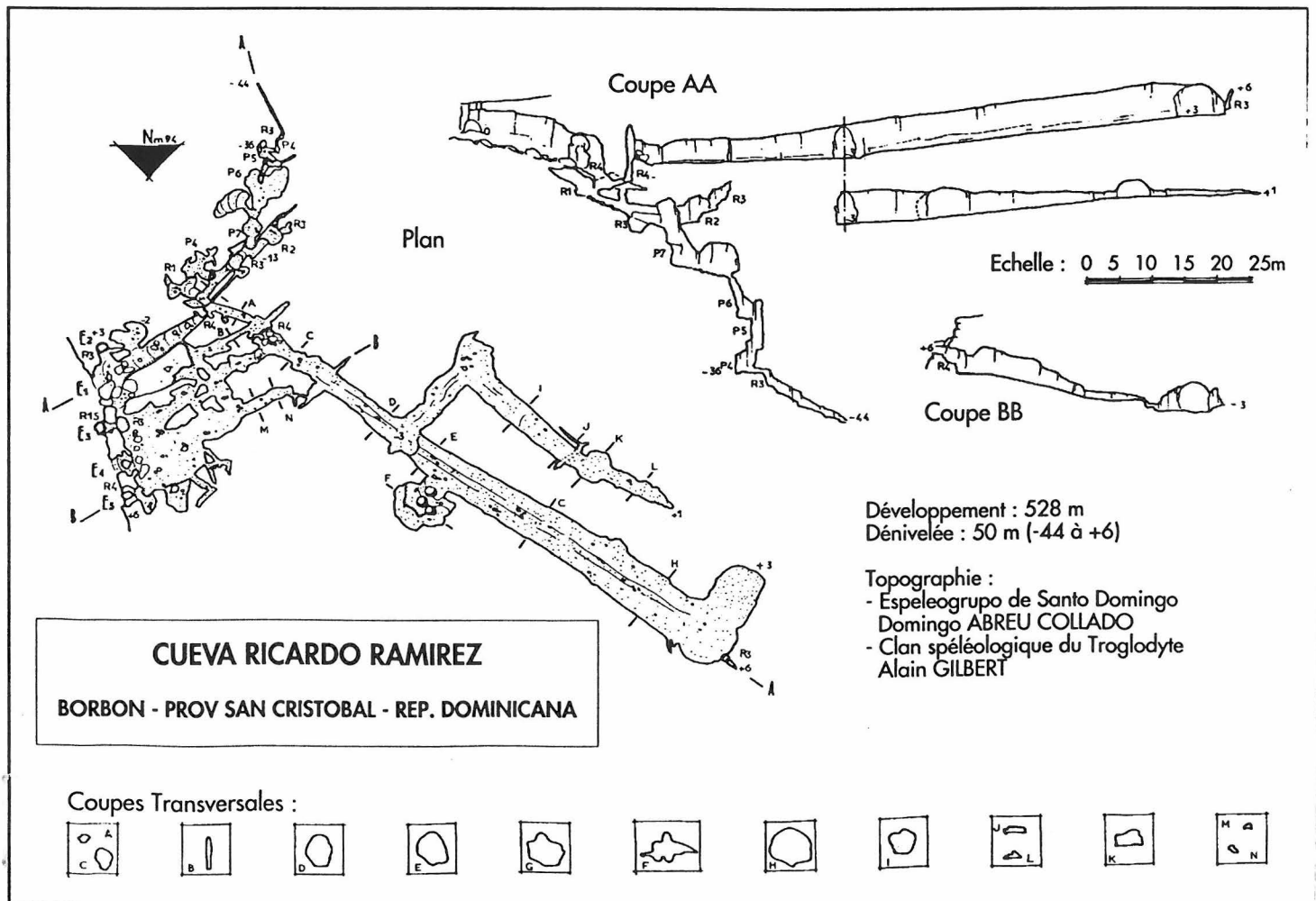
POLYGONE B

Découverte d'une autre entrée dans le **Sistema Cueva del Puente - La Cigna**, ne rajoutant que 49 m au développement (développement topographié: 1503 m; développement estimé: 1700 m; dénivelée: -123 m).

Cueva Scarlet. Très belle cavité, très concrétionnée et très différente des autres cavités du secteur. Seules trois peintures rupestres ont été répertoriées à 75 m de profondeur.



Homme à cheval, écritures énigmatiques et "croix espagnoles" dans la Cueva Robert Schomburgk n°1 (République Dominicaine). Relevés Alain Gilbert.



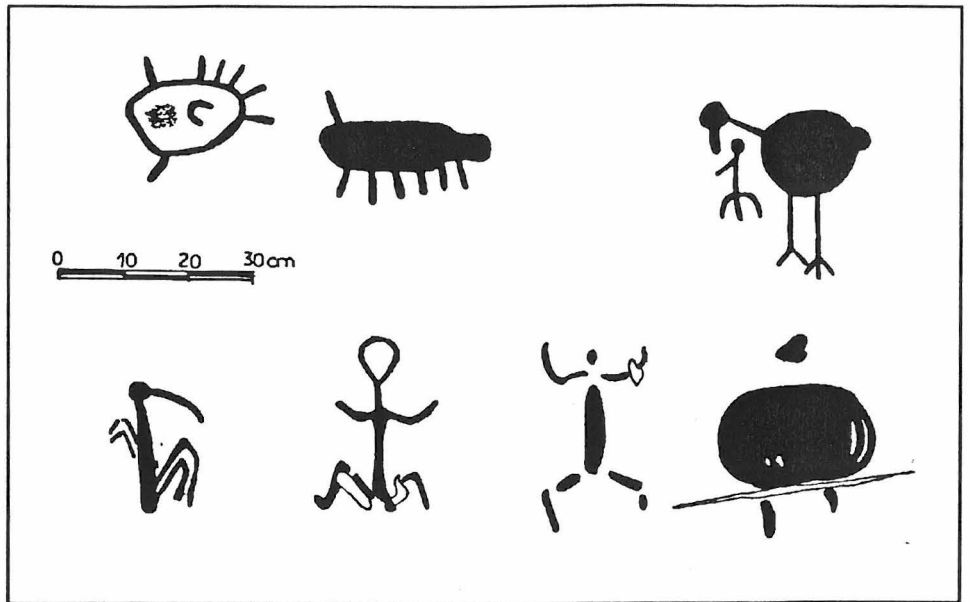
Faute de temps, la topographie et l'exploration n'ont pas été terminées. Quelque 200 m de galeries ont été explorées jusqu'à la base d'un puits d'entrée estimé à 40 m; deux galeries n'ont pu être explorées et un puits n'a pas été descendu. De belles explorations en perspective... (développement topographique: 1076 m; développement estimé: 1300 m; dénivelée: -92 m).

HORS DU PÉRIMÈTRE DE PROTECTION

En dehors des deux polygones, nous avons exploré une cavité très intéressante, la Cueva Hedionda ou Cueva del Conuco. Elle se développe au fond d'une doline. Un vaste porche donne par un puits de 30 m sur une grande galerie. Une succession de puits mène à la cote -122 m sur un petit actif, le seul rencontré à ce jour dans ce secteur. Les dynamitages répétés à proximité de la cavité (en dehors de la concession de la G.A.T.) ont obstrué l'entrée supérieure et provoqué la destruction et la disparition de la plus importante colonie de chauves-souris de la zone de Borbon (40000 à 50000 individus). Une "montagne" de guano de 18 m de hauteur atteste de l'importance de cette colonie aujourd'hui complètement disparue. Des centaines de squelettes jonchaient le sol, démontrant l'impact destructeur du souffle et de la propagation des déflagrations pour les chauves-souris, lors des dynamitages. On peut parler de véritable catastrophe écologique.

A l'opposé de la doline, une deuxième cavité n'a pas encore été explorée. Le développement est de 608 m pour une dénivelée de -122 m.

Dans les concessions des carriers, quatre nouvelles cavités ont été répertoriées. Deux petites de 5 et 10 m de développement ont été visitées; dans cette dernière, des ossements humains ont été collectés. Les deux autres, plus importantes, n'ont pu être visitées, l'une commençant par un puits estimé



Peintures rupestres dans la Cueva Hedionda (République Dominicaine). Relevés Alain Gilbert.

à une vingtaine de mètres, l'autre présentant une entrée donnant sur un vaste puits en cloche avec un palier une vingtaine de mètres sous l'orifice, profond de 30 à 40 m selon les estimations. Repérées lors d'une "visite surprise" dans la concession, nous n'avons pu que constater leur destruction lorsque nous avons voulu en réaliser l'exploration quelques jours plus tard. Avec ces cavités disparaissent des sommes de données anthropologiques et archéologiques, ainsi qu'une faune cavernicole très diversifiée.

PROVINCE LA ALTA GRACIA

L'Espeleogruppo de Santo Domingo travaille en collaboration avec le Parque Nacional

del Este pour effectuer une étude sur les cavités comprises dans le périmètre du parc. Trois cavités sont à ce jour connues: la Cueva del Puente, une petite cavité à proximité et, plus à l'intérieur (2h30 de marche), la Cueva José Maria, sanctuaire d'art rupestre où 1107 peintures ont été répertoriées. Particularité; quelques peintures ont été réalisées en couleur brun rouge parmi la multitude de peintures noires. Trois ou quatre styles différents cohabitent sur les parois parfois surchargées de dessins. Les colorants et matières utilisés sont très différents selon les styles. Une étude poussée de leurs composants mériterait d'être menée à partir de prélèvements.



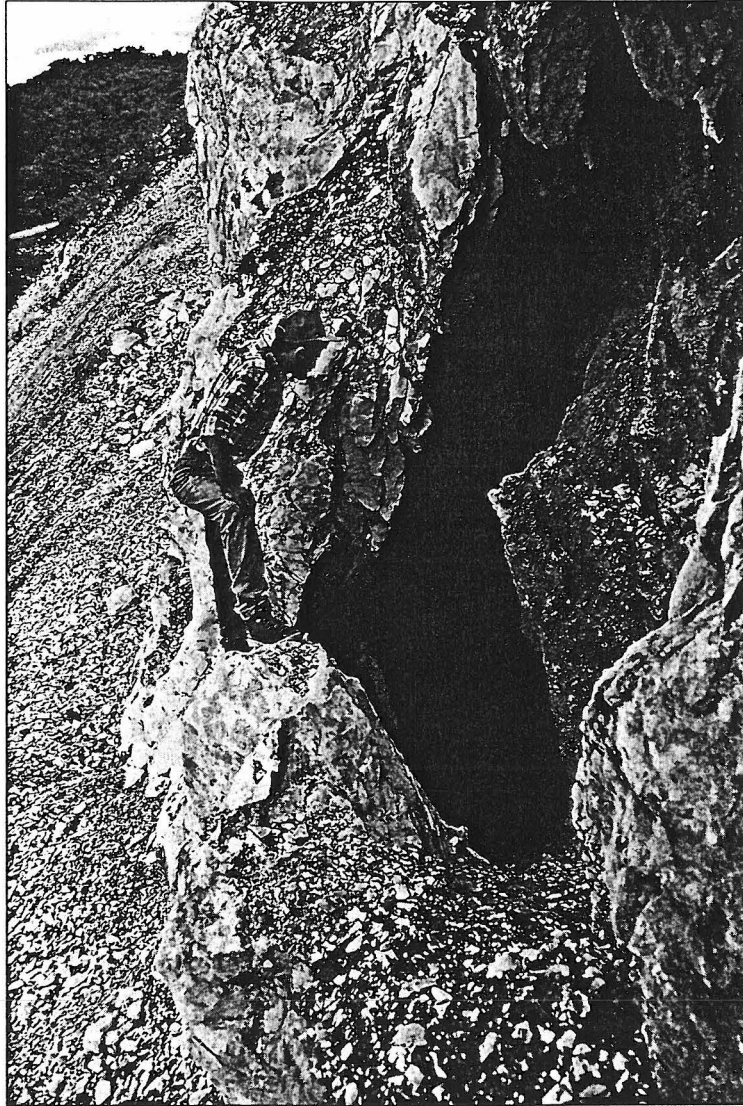
Peintures rupestres dans la Cueva José Maria (République Dominicaine). Photographie Alain Gilbert.

PROVINCE DE SAN PEDRO DE MACORIS

Nous avons organisé une visite à la Cueva de las Maravillas (déjà étudiée l'an dernier) pour des étudiants nord-américains, dans un cadre d'échanges interuniversités.

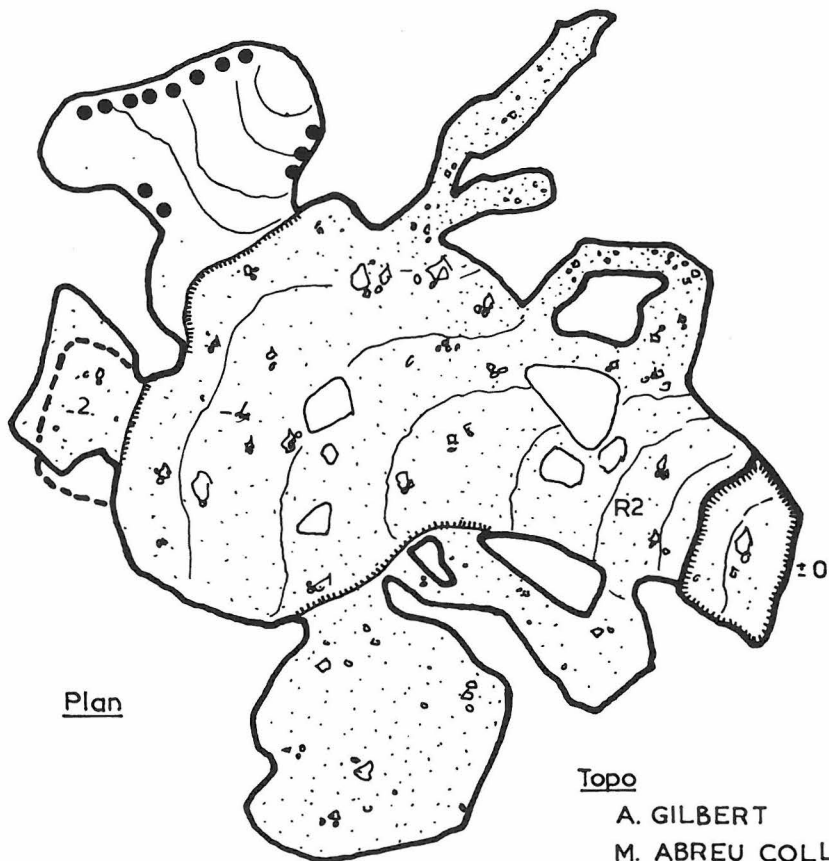
En résumé, ce sont 4000 m de topographie et près de 1000 diapositives qui ont été ramenées de ce deuxième séjour. Mais la nouveauté est le regroupement autour du "projet Borbon", d'organismes internationaux pour faire aboutir à l'agrandissement du parc et à sa reconnaissance comme parc anthropologique et comme réserve biologique.

Alain GILBERT
18, avenue Félix Faure
69003 Lyon



*Une nouvelle
cavité dynamitée
dans le front de
carrières de
Borbon
(République
Dominicaine).
Photographie
Alain Gilbert.*

Echelle :



Plan

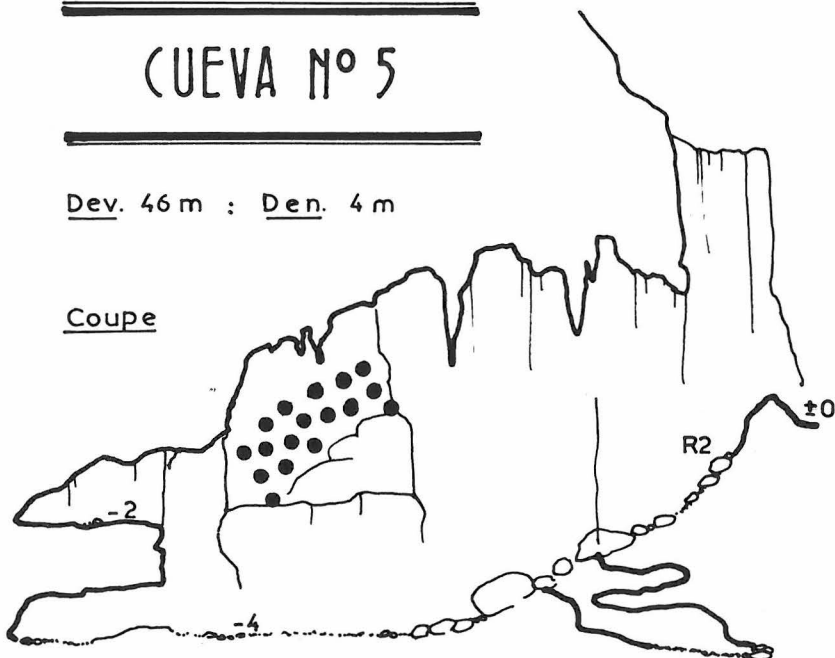
Topo

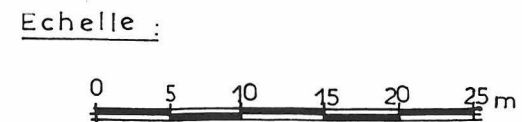
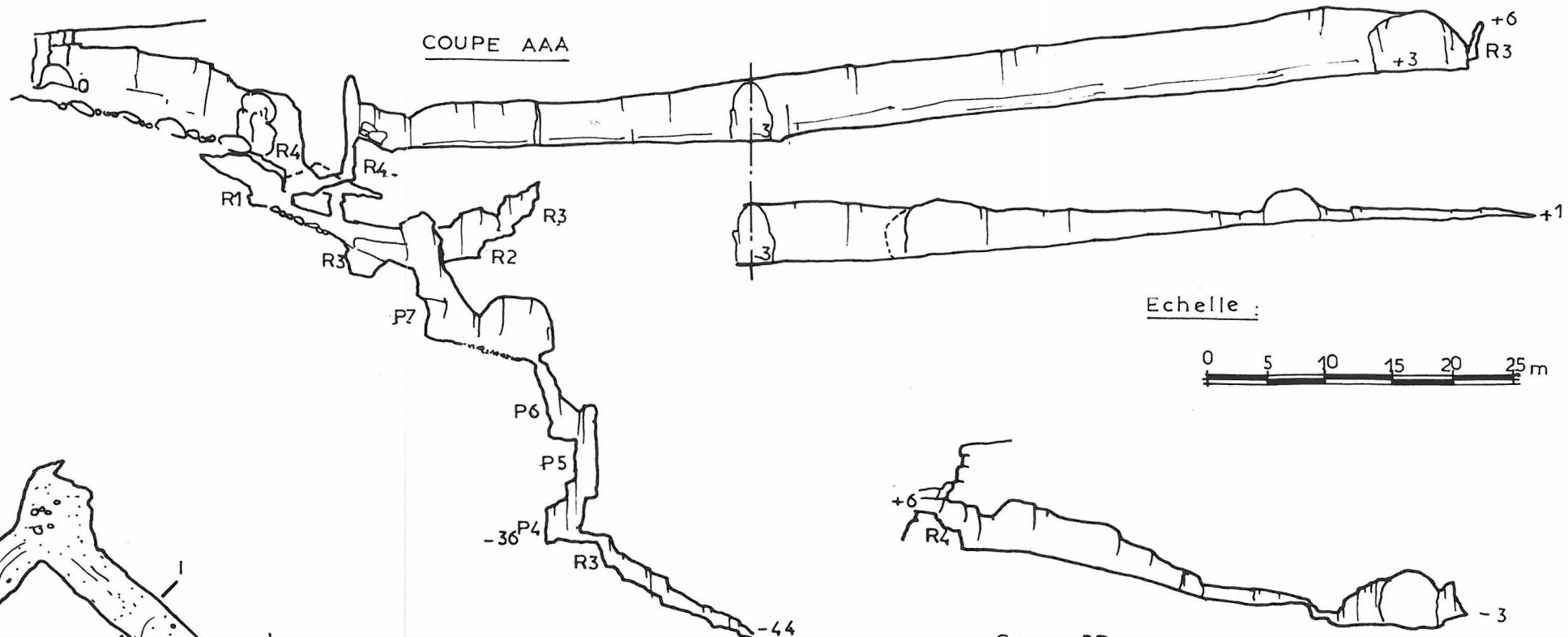
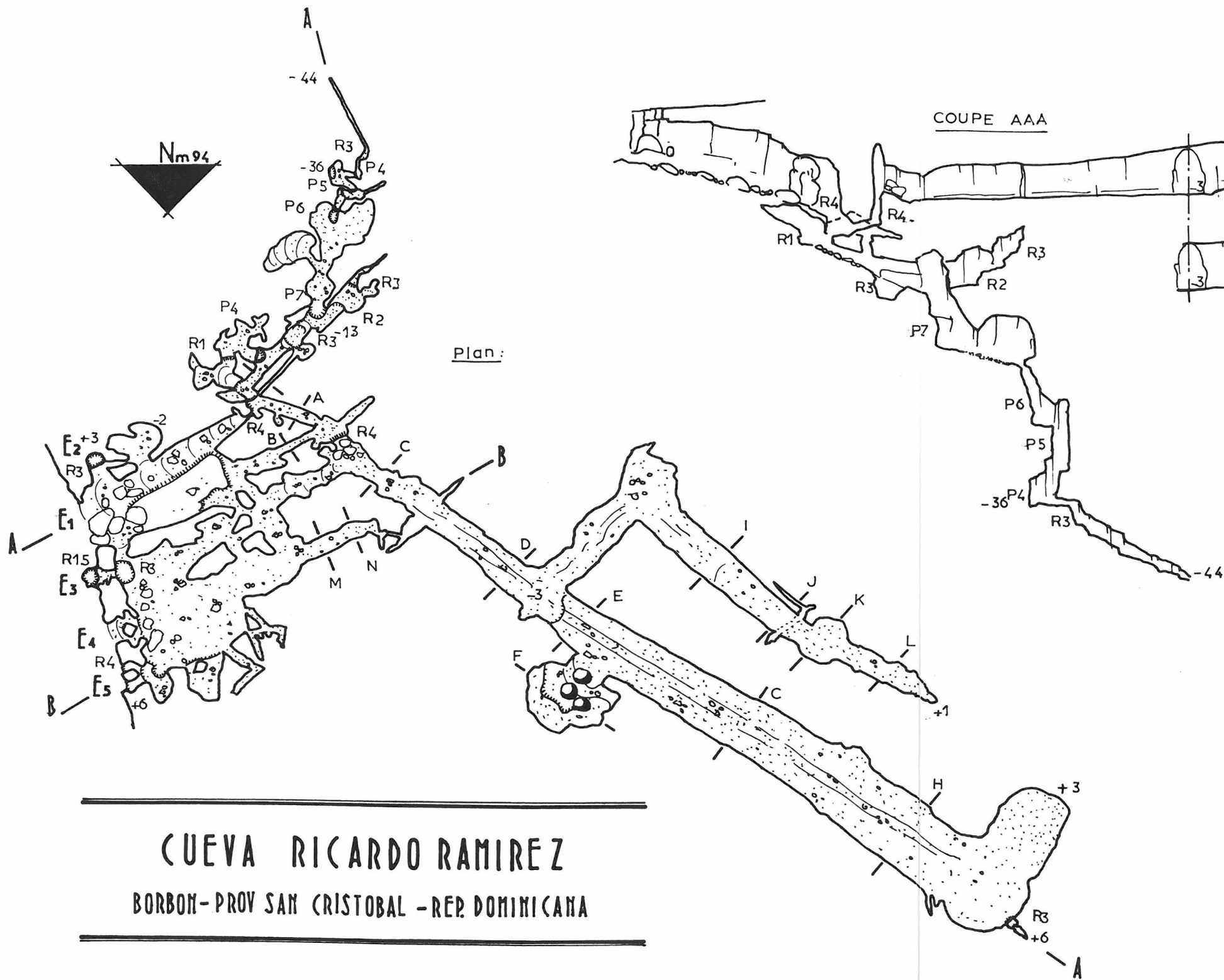
A. GILBERT
M. ABREU COLLADO

CUEVA N° 5

Dev. 46 m : Den. 4 m

Coupe





CUEVA RICARDO RAMIREZ
 BORBON-PROV SAN CRISTOBAL - REP. DOMINICANA

Développement : 528 m
Dénivelée : 50m (-44 a +6)

Topographie :

- Espeleogruppo de santo Domingo
- Domingo ABREU COLLADO
- Clan spéléologique du Troglodyte
- Alain GILBERT

Coupes Transversales :

